

Les aventures de Jonatan

Mon petit voisin - 4



94

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 94
année : aout - décembre 2018
original : 62 pages

Voici la suite des aventures de Jonatan Dumoulin.
(Premier épisode : L'inconnu du supermarché.)
(Deuxième épisode : Après la pluie.)
(Troisième épisode : La petite annonce.)

Pendant de nombreuses années, Jonatan a sagement travaillé, mais il avait bien des charges et il n'a pas pu économiser de l'argent. Cependant, il ne s'ennuyait pas et il a toujours été convaincu que de vivre de cette manière lui irait, mais combien de temps ?

En réalité, on ne lui avait pas appris à économiser. Malgré tout, Jonatan pensait ne jamais avoir de problème. Tout bien considéré, il n'en avait pas, mais son emploi du temps était fait de travail et de trajets. Ses weekends, il se reposait de sa semaine. Il était si fatigué de son travail qu'il ne pensait plus à autre chose.

Et puis, il avait du temps pour ne pas oublier le passé, mais son enfance est bien loin, et il n'avait plus le cœur à se balader comme par le passé, comme si tous les kilomètres qu'il avait faits faisaient le compte de son compteur.

Après avoir un peu oublié le passé, Jonatan s'est trouvé une nouvelle occupation pour ses temps libres, et c'est ainsi que plusieurs nouvelles années ont encore passé. Jonatan a changé d'employeur pour espérer faire moins de kilomètres, mais après quelques mois, l'entreprise a été délocalisée. Il avait donc plus de kilomètres à faire, et une fois de plus, il a encore déménagé.

Si son travail lui plaisait toujours, Jonatan avait toutefois un nouveau souci avec son emploi du temps et l'évolution des choses et du matériel qu'il utilise. Il devait suivre cette évolution, et passer de l'électronique grossière à la miniaturisation allait coûter cher en temps et en apprentissage.

C'était certes une révolution plus qu'une évolution et tout serait plus performant, mais la suivre allait être problématique pour tout apprendre ou réapprendre. Alors Jonatan a délaissé son passe-temps pour un autre plus prometteur, mais encore une fois, prendre des cours allait être bien plus compliqué, car cher, et c'est comme ça que Jonatan n'a pas d'économie. Il lui était difficile de se décider. Il avait besoin de son travail et pour prendre des cours, il devait cesser de travailler ou travailler moins. Dans les deux cas, il n'arriverait plus à rêver d'un avenir prometteur.

À nouveau, il a pris la décision d'apprendre par lui-même, et il lui fallait commencer par investir. Après avoir liquidé de vieilles affaires, il a pu investir... et commencer sa propre nouvelle formation. Il savait que cela ne serait pas simple et qu'il allait y passer tous ses temps libres, chaque soir et chaque weekend. Et c'est ainsi que Jonatan a changé d'emploi du temps tout en gardant son travail.

Concilier les deux n'était pas évident, et malgré ça, Jonatan essayait de faire au mieux. Tout cela a duré quelques années, et un beau jour, Jonatan s'est demandé s'il avait fait les bons choix. Tout ce qu'il avait fait et appris lui convenait, mais ce n'était peut-être pas la meilleure façon de faire. Alors, c'est dans un certain ras-le-bol qu'il a finalement décidé de changer de travail... et donc, de déménager une nouvelle fois. Cette fois, c'est comme s'il lui manquait quelque chose, sans toutefois savoir ce que c'était vraiment.

Après toutes ces années, Jonatan a trouvé un travail radicalement différent... dans un bureau. Il a déménagé quelques mois dans un studio dans un sous-sol. Ce n'était pas le paradis, mais il avait un toit. Cependant, après quelques mois, le propriétaire est venu se réinstaller, et là, l'ambiance n'était plus la même.

Il s'en est suivi des travaux. C'était alors plus du bricolage qu'autre chose, dans le sens où les soirs et le weekend étaient invivables. Jonatan a alors encore changé de studio, et cette fois, il a trouvé son bonheur dans un immeuble au centre du village. Il était près de la Poste et d'un petit magasin. Le problème était d'abord l'église, puis la circulation infernale dans le village.

En marge de tout cela, Jonatan avait fait des rencontres étonnantes. Jamais il n'en avait rêvé ni même imaginé. Il a comme sauvé des jeunes de la détresse.

Le premier, il l'a rencontré au supermarché alors qu'il mendiait; il avait quitté ses parents.

Le deuxième, il l'a pris en autostop alors qu'il pleuvait des cordes; lui aussi avait quitté ses parents. Ils avaient passé quelques mois, voire une année avec Jonatan avant de se trouver un stage puis un emploi. Il a ensuite trouvé un emploi de menuisier et il avait aussi proposé à Jonatan un appartement dans une ferme où il était allé travailler.

Cela s'est fait quelques mois plus tard.

Le troisième l'attendait simplement près de sa voiture au bricocentre; il était arrivé ici aussi en autostop avec un représentant qui l'avait oublié... et il espérait avoir un travail ici en Suisse alors qu'il est Français.

En ayant déménagé, il pouvait mieux l'accueillir. Dans cette ferme, c'était comme retrouver une part de son enfance qui lui manquait. L'ambiance était bien plus intéressante, mais c'était celle d'une ferme avec tous les désagréments que cela cause. Malgré tout ça, Jonatan a retrouvé une nouvelle motivation dans son travail, une autre manière de vivre plus simple et une occasion de pouvoir enfin faire des économies.

Il a retrouvé du temps pour ses passions d'enfance qu'il avait trop longtemps délaissées. Tout allait bien, et si Jonatan avait une nouvelle vie, il n'avait pas changé, et il était toujours aussi heureux que lorsqu'il était plus jeune. Plusieurs fois, il s'est dit qu'il s'était trompé de chemin et qu'il avait en quelque sorte perdu bien des années à bourlinguer. Bourlinguer n'était peut-être pas le verbe adéquat, mais c'était une façon de voir les choses.

Sylvain est donc resté une année avec Jonatan.

Il avait trouvé un stage et il a pu faire une formation de jardinier horticulteur. Jonatan avait une nouvelle décoration chez lui, et il avait surtout de la compagnie. Quand Sylvain a décidé de partir, c'était bien à regret, mais il ne voulait pas être trop envahissant, et il avait aussi fait d'autres rencontres de son âge.

Une fois de plus, Jonatan s'est retrouvé seul. Cependant, de temps en temps, il recevait une carte postale avec un message qui lui rappelait de bons souvenirs. Il les a collectionnées sur un store bleu. Jonatan pouvait alors expérimenter de nouvelles choses, et chaque fois qu'il testait un nouvel engin, le fils du propriétaire était bien curieux, car dans un sens, voir un adulte jouer avec des voitures ou des engins volants ou roulants n'était pas très logique.

Le fils avait ses jouets, forcément, et il avait surtout un tracteur, mais avec le temps, il en avait un autre et encore un autre... en quelque sorte comme son papa qui avait plusieurs tracteurs. S'il en avait plusieurs, c'était pour ne pas à devoir sans cesse changer de combinaison de machine ou de fonction. Cela coûtait, mais c'était bien plus pratique. Après, en avoir deux, trois ou quatre, tout était une question de savoir-faire en agriculture et en culture maraichère.

Jonatan était heureux, et il pouvait même travailler moins pour avoir encore plus de temps pour bricoler. Il pouvait trouver de nombreux modèles sur internet, mais simplement copier les modèles, même avec des plans, cela ne donnait pas toujours des résultats.

" Tout savoir faire, c'est ne rien savoir faire. "

Il ne voulait surtout pas investir démesurément comme il l'avait fait par le passé avec l'électronique et l'informatique. Il avait tourné cette page technique pour retrouver le modélisme qu'il pratiquait avant de s'intéresser à la technique. Toutefois, tout ce savoir technique lui servait aussi, maintenant. Tout allait fort bien. Jonatan avait même un petit coin pour bricoler tout ce qui était de bois et de plastique et même de métal. Il faisait souvent du bruit, mais cela ne dérangeait pas les voisins, tout au plus, Jonatan devait faire attention par moment quand les enfants dormaient. Ce n'était pas contraignant.

Avec sa nouvelle vie, Jonatan a vite compris que la vie de sous-sol n'était pas saine. Ici, dans cette ferme, Jonatan était heureux de vivre, même s'il habitait chez des gens. Il était un peu comme dans une famille alors que la sienne était dissolue.

Il ne voulait plus revoir ses frères qu'il n'avait pas revus depuis bien des années. Ils n'avaient rien fait pour lui ou si peu qu'il n'allait pas les aider. Pour lui, c'était du passé.

Il regrettait de ne pas avoir pris les bonnes décisions, mais s'il avait eu plus de moyens, une vie mieux organisée, il est certain que cela aurait été différent, et qu'il serait peut-être un acteur très actif du monde des logiciels. Tout reprendre à zéro le décourageait chaque fois qu'il y songeait.

Il préférait sa nouvelle petite vie tranquille et ses bricolages qui lui rappelaient son enfance. Avec ça, le fils du propriétaire était juste curieux de ce que faisait et fabriquait Jonatan, Émilien n'avait peut-être pas l'autorisation de ses parents. Par contre, chaque fois que Jonatan sortait faire des tests, Émilien n'était jamais loin. Jonatan laissait même jouer Émilien avec ses machines, juste le temps de l'appivoiser, car le seul souci de ces machines, c'est l'autonomie des batteries.

C'est sans doute l'élément le plus lourd et Jonatan doit toujours en tenir compte pour que cela vole. Pour ce qui est des engins roulants, le problème ne se pose pas vraiment.

Encore une fois, il avait du matériel et il ne voulait pas acheter trop de choses au risque de ne plus savoir quoi en faire.

Émilien était bien souvent émerveillé, et c'était bien normal. Il ne connaissait pas tout le passé des aviateurs et des constructeurs automobiles. En fin de compte, Émilien n'était pas vraiment curieux dans le sens où il n'allait jamais voir Jonatan. C'était bien étonnant, car il aurait pu apprendre de nouvelles choses. Toutefois, cela peut encore se faire, car quand on est enfant, on pense plus à jouer qu'à créer.

Émilien avait bien grandi et il jouait souvent avec ses petites sœurs, mais s'il est un gars, il préfère ses jeux, et jouer avec ses sœurs n'est jamais sans conséquence. Bien sûr, lui aussi a eu son lot de pleurs alors qu'il découvrait le monde. Lui aussi a mal dormi parce qu'il faisait pipi au lit. Jonatan a été réveillé quelquefois et il a vite compris ce qui se passait.

À croire que tous les garçons ont ce petit souci ? Émilien semble plus sage, mais qu'en est-il avec ses sœurs ? Quand l'une d'elles se met à crier et à pleurer, pas besoin de demander qui en est la cause ? Émilien est plus fort que ses sœurs et il ne mesure pas toujours les conséquences de ses actes.

Jouer au hockey avec une balle de tennis à deux mètres de ses sœurs qui dessinent sur le sol avec des craies, ce n'est pas forcément judicieux.

Jonatan est parfois déçu de ce Émilien... et il se demande comment et pourquoi il agit de la sorte. Même lorsqu'il y a un bobo, Émilien est hébété, incompétent même pour consoler, car il ne saurait peut-être pas encore se soigner. Il est le plus grand et il devrait être un modèle. À son âge, il est loin du modèle que l'on peut s'attendre à avoir. Jonatan est chaque fois désesparé de les voir quand l'un ou l'autre pleure.

Comme Jonatan bricole sans cesse, il ne sait pas ce qui s'est passé, et quand maman ou papa arrive, la première chose qu'ils font est de désigner le coupable et chacun y va de son explication pour savoir ce qui s'est passé. Émilien tente de passer pour celui qui n'a pas fait attention, certes, mais s'il jouait plus loin à des jeux plus violents, ou s'il était plus calme ou gentil avec ses sœurs, peut-être qu'il y aurait moins de pleurs... qui sait...

Jonatan se rappelle son enfance avec ses frères, et s'il ne jouait pas avec les plus grands, car trop grands, il jouait quelquefois avec son frère aîné et, parfois, souvent même, cela finissait aussi en pleurs. Encore une fois, c'est à croire que c'est comme un passage obligé entre frères et sœurs. Émilien va à l'école et il doit bien apprendre certaines choses, comme la vie avec ses camarades, et il devrait être plus attentif.

Il semble que cet apprentissage de la vie prenne plus de temps. Il se peut aussi que l'école moderne ne soit plus à la hauteur de cette autre tâche. Il faut dire qu'avec tous les jours de congé que les enfants ont, ce n'est pas étonnant. Il y a fort à parier qu'ils n'ont de temps que pour un programme scolaire bien établi et dont rien de plus ne peut et ne doit être enseigné.

C'est sans doute aussi pour cette raison que les enfants n'aiment plus trop l'école, qu'ils peinent à trouver du travail à 16 ou 17 ans, qu'ils ne savent plus les bonnes manières, qu'ils n'aiment plus lire et écrivent comme des poules mouillées.

Le monde a bien changé et en mal. Pas de doute, il y a 100 ans, tout allait bien mieux ? Jonatan se demande même si les enfants apprennent de nouvelles choses à l'école, ou si tout est resté un peu comme dans son temps.

Il ne veut pas s'interposer dans leur vie et il préfère nettement rester en marge... pourtant, il aimerait bien que, parfois, Émilien l'aide un peu pour certains travaux où il faut avoir trois ou quatre mains pour que cela soit plus facile ou pour être plus précis. Parfois, Jonatan n'arrive pas à faire ce qu'il souhaite, et il est imprécis. Il avait bien aimé la période où Sylvain était là.

Il avait pu faire un gros bricolage qu'il a laissé de côté avec avoir fait quelques tests.

L'engin fonctionne, mais il lui faut une génératrice, et ça, c'est plus difficile à trouver, surtout qu'il ne sait pas laquelle choisir. Il lui faudrait faire un calcul savant pour connaître la force produite par son engin, et ça, c'est une autre affaire.

À l'extérieur, les jouets abondent. Tous les jours, les enfants jouent avec, mais quant à les ranger... Étonnamment, ce sont les jouets de Émilien qui traînent le plus. Même s'il va à l'école, il n'a pas encore appris à ranger ses jouets. Il a même un char qui est resté tout l'été coincé dans l'herbe contre le tas de bois. Il ne fait même pas comme son papa qui range ses tracteurs et ses machines.

Chaque soir, c'est papa qui range les jouets de Émilien et parfois, c'est maman, mais elle s'occupe plus de ses enfants et cela prend beaucoup de temps. Jonatan ne veut pas non plus faire quelque chose qui pourrait être mal pris ou compris. Pire... il se mettrait à ranger les jouets, tous les soirs... non, ce n'est pas son rôle et encore moins de donner des ordres aux enfants. Il leur dit juste bonjour.

Ce nouvel été est encore plus meurtrier, question températures. Jonatan le sent grâce à son équipement météo qui lui annonce les 30° à l'ombre. Il lui est difficile de savoir s'il a déjà vécu ça, car par le passé, il n'a jamais eu l'idée de mesurer la température. En tout cas, cet été est une nouvelle torture quotidienne.

Au bureau, le ventilateur peine à rafraichir l'air. Une climatisation serait plus appropriée, mais pas une glacière ?

Son patron a une belle voiture et il abuse de la climatisation au risque de prendre froid. Une petite balade lui a suffi, à Jonatan, pour comprendre que l'art du chaud et du froid est une histoire d'équilibre. Chez lui, avec 26 degrés à l'intérieur, c'est toujours mieux que 30 dehors ? Maintenant, si son patron préfère avoir 20 degrés et que, lorsqu'il sort, il trouve 30 degrés et qu'il se prenne un beau coup de chaud... ou de froid quand il entre... et c'est bien pareil avec le chauffage de sol... 28° maximum, sinon, bonjour les problèmes ?

Dans l'appartement, Jonatan a de bons radiateurs. C'est nettement mieux qu'un chauffage de sol. Après ce nouvel été, la température est enfin retombée, et le mois de septembre est de retour. Les enfants sont tous à l'école. La plus petite des filles a commencé l'école maternelle.

Émilien grandit et il va en classe supérieure.
Est-ce qu'il va changer ?, s'améliorer ?
Sans doute que oui, mais va-t-il apprendre
à ranger ses jouets ?

Jonatan peut reprendre son travail plus aisément
et aussi ses bricolages dans son temps libre.

Là, il a entrepris un nouvel engin qui ne doit pas
exister. Il s'était demandé comment réutiliser
le matériel qu'il possède pour ne pas le jeter.

Son nouvel engin est basique.

Il a réutilisé la base de son char à voile, car
le vent est capricieux et il n'est pas constant, et
c'est ennuyeux. Il avait aussi espéré terminer
un petit quad pour son nounours qui le lui rappelle
à nouveau. Son nouvel engin roulant équipé
d'hélices fonctionne aussi à merveille.

Il lui faut alors garder ce modèle, car
le modèle primaire est si joli et amusant que
c'est bien ennuyeux de n'avoir que l'un ou l'autre
avec leur manière de fonctionner.

Jonatan pense alors que mettre le tout ensemble
peut aussi être en quelque sorte révolutionnaire.

Il lui faut alors modifier et faire de nombreux
essais avant de pouvoir jouer pleinement.

Tout cela prend du temps et son souci prioritaire
est toujours le même: ne pas trop dépenser
d'argent pour acheter du matériel qu'il ne saura
pas quoi en faire.

De son côté, Émilien est toujours curieux des nouvelles réalisations de Jonatan...

E: Eh, bonjour ?

J: Salut ?

E: Alors, votre nouvel engin ?

J: Il fonctionne ?

E: Quand est-ce que je pourrais le voir ?

J: Hum... je peine à le finir ? Tu vois, je ne veux pas dépenser des fortunes en matériel...

E: Je comprends...

J: J'imagine bien...

E: Vous les avez toujours, les voitures ?

J: Bien sûr ?

E: Vous ne jouez pas avec ?

J: Et la tienne, tu ne joues plus avec ?

E: Hum... non...

J: Tu préfères les tracteurs ?

E: Oh, oui ?, ce lui que j'ai est presque aussi bien que celui de Papa ?

...

J: Tu peux tout faire ?

E: Oui ?

J: Faucher l'herbe ?

E: Euh...

J: Faire sécher le foin et le ramasser ?

E: Euh, non, pas vraiment...

J: Ramasser les carottes, les pommes de terre, les raves, les racines rouges ?

E: Bin, non... pas pour de vrai...

J: Amuse-toi bien, alors...

E: Pourquoi vous dites ça ?

J: Quel âge as-tu déjà ?

E: 12 ans ?

...

J: Oui... et tu conduis déjà le tracteur ?

E: Oui, et j'aide des fois ?

J: J'ai vu ça ?, mais les enfants ne doivent pas travailler ?

E: Ah, oui..., mais, c'est pour aider...

J: Et puis, tu n'as pas l'âge de conduire ?

E: Ah... et quel âge faut-il avoir ?

J: 14 ans...

E: Ah...

J: As-tu remarqué que c'était pénible ?

E: Oui, mais j'y arrive ?

...

J: Avec peine... et c'est bien parce que tu es encore trop jeune que tu peines... tu vois tes muscles... ils ne sont pas très développés, c'est normal et tu n'as pas encore assez de force pour travailler...

E: Ah... mouais, peut-être...

J: Ne te presse pas de grandir... tu vois, moi qui suis âgé, je passe mon temps à jouer ?

E: Vous avez voulu être trop vite grand, alors ?

J: Je ne m'en souviens plus très bien...

E: Vous n'aviez pas de jouets ?

J: Très peu... et j'allais par contre tout le temps me promener... et à ton âge, j'avais déjà visité presque toute la forêt ?

E: Ah...

J: J'ai remarqué que tu avais un beau vélo et que tu n'allais même pas à l'école avec ?

E: C'est trop dangereux sur les routes...

J: Mouais, mais tu peux ne pas prendre la grande route dangereuse...

E: Ça fait long par les chemins ?

J: Et alors ?

E: Mes parents ne veulent pas...

J: Et la forêt, alors ?

E: Bof...

J: Il y a plein de choses à voir ?

E: Vous y alliez souvent ?

J: Oui, tous les jours ?, et je n'avais pas de vélo ?

E: Mais...

J: Bin, j'y allais à pied ?

E: À pied, jusqu'à la forêt ?

J: Oui, et pour la visiter, aussi ?

E: Ouh, là...

J: Imagine... je suis allé plusieurs fois voir ce qu'il y avait de l'autre côté ?

E: Vraiment ?

J: Oui ?

E: Était-ce loin ?

J: Eh bien, la forêt était plus proche, mais bien plus grande que celle-ci, ou celle-là ?

E: Je n'ai pas votre courage ?

J: Je crois que tu as beaucoup trop de jouets ? Tu te rends compte ?

E: Non...

J: Imagine que tu n'aies rien, ou alors un seul petit tracteur...

E: Je m'ennuierais...

...

... à suivre dans le récit complet...